

**LIMITER L'USAGE DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES, UNE POLITIQUE
AMBITIEUSE QUI POSE LA QUESTION DE L'ÉVOLUTION NÉCESSAIRE DU
CONSEIL AUX AGRICULTEURS : SIMPLE RÉNOVATION DU CONSEIL OU
ACCOMPAGNEMENT DANS UNE DÉMARCHE INTERACTIVE DE CHANGEMENT DE
MODE DE PRODUCTION ?**

par Bertrand **OMON**¹ et Laurence **GUICHARD**²

Pour produire autrement en production végétale (et aller vers l'agroécologie), avec moins d'intrants destinés au contrôle des bioagresseurs, l'agriculteur est amené à repenser ses pratiques et ses décisions. Cela entraîne une évolution de ses attentes auprès de ses « partenaires » dont les « conseillers-animateurs », partant d'un appui technique descendant et allant vers un accompagnement agronomique. Mais ce mouvement ne va pas de soi et perturbe la routine de ses pratiques.

Avec l'agroécologie, l'Etat lui-même cite le conseil en production végétale comme un levier important pour « accompagner » la transition (Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, le 9 octobre 2012). "Le retour aux fondamentaux de l'agronomie" fait l'unanimité pour répondre à cette situation. Le plan Ecophyto lui-même est confronté à la question que posent la généralisation des systèmes économes et performants et l'accompagnement nécessaire à la transition vers ces systèmes. L'évolution du réseau de fermes DEPHY vers un « facteur 10 » (le passage à 30000 fermes) renforce ce besoin.

Le passage d'un Conseil, qui oriente l'action de l'agriculteur vers ce qui est jugé comme la bonne voie pour lui (la « bonne pratique »), à une démarche d'accompagnement dans l'élaboration de systèmes de production dont il est le co-concepteur, implique pour le « conseiller » de repenser son métier. Sa compétence dans cette relation nouvelle tient autant à sa façon de penser et vivre les situations de relation individuelle ou collective avec un (des) agriculteur(s), qu'à sa mobilisation de ressources agronomiques qu'il est amené à revisiter à cette occasion. Ceci suppose un processus de production de « back office » et de développement des compétences pensé dans cette perspective : enjeux de durabilité, processus biologiques, évaluation, et en parallèle réflexivité et reconception de situations de travail, en ayant accès à des dispositifs d'échange créés à cette fin (Casdar CHANGER du Réseau Mixte Technologique, Systèmes de Culture Innovants).

Devenir « accompagnateur » ne signifie pas pour l'agronome conseiller ou animateur de nier son statut ou sa connaissance, mais de savoir la mobiliser autrement, dans une relation visant une plus grande implication de l'agriculteur. Ce mode d'accompagnement engage le « conseiller » en production végétale dans une démarche interactive qui replace l'agriculteur au centre du processus de décision. Il s'agit d'accompagner celui-ci vers ce qu'il souhaite atteindre, depuis la conception jusqu'à l'évaluation, en passant par la mise en œuvre et l'ajustement du ou des systèmes conçus. Cette

¹ Agronome du développement, Chambre d'Agriculture de l'Eure.

² INRA, UMR agronomie - Grignon.

**ECOPHYTO OU QUELLE STRATÉGIE POUR UNE AGRICULTURE MOINS DÉPENDANTE DES
PRODUITS PHYTOSANITAIRES ?
Séance du 4 octobre 2017**

activité d'accompagnement va bien au-delà de la description d'une démarche et de la collecte de données.

L'« Ingénieur DEPHY-ferme » est par excellence concerné par un exercice professionnel de type accompagnateur dans le champ de l'agronomie, mais cela implique un certain nombre de conditions, dont la reconnaissance de cette fonction d'accompagnement qui concerne également tous les « conseillers et techniciens » impliqués sur l'accompagnement technique dans les aires d'alimentation de captage. Et encore plus largement tous les professionnels disposant d'un agrément « Certiphyto de conseil » si l'on se réfère à ce qui est attendu des pouvoirs publics

Dans le cas d'une réduction forte de l'utilisation des produits phytosanitaires, cette voie implique par exemple de partager avec l'agriculteur l'état de l'art de la connaissance sur les interactions bio-agresseurs * peuplement végétal ; cela suppose de partager aussi les défauts de connaissance et l'incertitude sur ces interactions. Il s'agit d'un partage sur les processus et pas seulement sur des solutions techniques ou des Règles De Décision, qui ne rendent pas compte des lacunes de connaissance.

L'ensemble des « références » et « ressources utilisées » est re-questionné, comme l'est leur mobilisation dans les situations de travail avec les agriculteurs.

La communication proposera une analyse de la façon dont le plan Ecophyto investit cette question de l'accompagnement au changement à travers l'examen des 2 actions phare du plan : le réseau DEPHY Fermes et le BSV (Bulletin de Santé du Végétal) comme outil potentiel de back-office. Enfin, elle apportera une illustration concrète, à partir d'expériences de travail avec les agriculteurs et les professionnels, d'une démarche de co-construction d'itinéraires techniques moins dépendants de l'usage de produits phytosanitaires.
